# Temps de Pâques - 4e Semaine: Lundi (B·C)

**Texte de l'Évangile (*Jn* 10,1-10):** «Amen, amen, je vous le dis: celui qui entre dans la bergerie sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est lui le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a conduit dehors toutes ses brebis, il marche à leur tête, et elles le suivent, car elles connaissent sa voix (...)».

***Juan 10: Jésus est la "porte" du bercail***

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
*(Città del Vaticano, Saint-Sige)*

Aujourd'hui, d'une façon surprenante, le discours du berger ne commence pas avec "Je suis le bon berger", mais avec l'image de la "porte". Jésus donne la règle pour les bergers de son troupeau: n'importe qui est un berger quand il entre à travers de Jésus. Ainsi, Jésus continue à être le berger: le troupeau lui "appartient" seulement à Lui.

Dans Jean 21, le Seigneur lui dit par trois fois à Simon-Pierre: «Pâture mes agneaux/brebis». On lui confie la même tâche de berger qui appartient à Jésus. Pour l'exercer il doit entrer par la "porte": «Simon, fils de Jean, m'aimes-tu?». Christ le questionne pour l'amour qui le fait être un seul avec Lui. Ainsi Pierre arrive aux brebis "à travers de Jésus". Alors les brebis écoutent la voix de Jésus et c'est Lui même qui les guide.

—Finalement, Jésus dit à Pierre: «Suis-moi» (21,19). Cela supporte l'acceptation de la croix, de la disposition à donner la propre vie. Précisément ainsi les mots deviennent évidents: «Je suis la porte».